

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les fossés dont  
la ville est entourée*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 030 titres à ce jour. « Il est facile de diviser le territoire du canton en deux parties à peu près égales limitées par la route départementale de Breteuil à Conches et le chemin de grande communication de Breteuil à Bourth. A gauche de cette division se trouve une grande partie de la forêt de Breteuil (4224 hectares) et une bordure de la forêt de Conches (875 hectares). A droite, c'est la plaine coupée çà et là de quelques bosquets et taillis qui en rompent l'uniformité. Dans le massif de forêts, trois communes se trouvent entièrement enclavées ; ce sont celles de Ste-Marguerite-de-

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N° 968 - 4 mars 2011

Bientôt réédité

## Notice sur le canton de **BRETEUIL-SUR-ITON**

par **Maxime NICOLLE**

Guillaume le Conquérant  
fit de Breteuil  
une place forte

Territoire du pays d'Ouche, le canton de Breteuil est essentiellement composé de vastes plaines et de massifs forestiers. Il fut habité à l'époque du néolithique ancien, comme en témoigne le site archéologique du *Chemin de Conches*. Alors qu'il était duc de Normandie, Guillaume le Conquérant fit de Breteuil une place forte, en 1054, qu'il entourait de fossés alimentés par le détournement des eaux de l'Iton. L'année suivante, il y érigea une motte féodale, dont il ne reste que quelques vestiges. Son compagnon d'ar-

mes, Guillaume Fitz Osbern dit Guillaume de Crépon fut un généreux donateur de l'église Saint-Sulpice. L'édifice originellement construit en bois et mentionné avant 1015, puis rebâti en pierre et en mortier, fut cédé par lui au milieu du XI<sup>e</sup> siècle et rattaché à l'abbaye de Lyre. Ravagée en 1138 par un incendie, l'église fut à nouveau reconstruite. La forêt de Breteuil fut la propriété de Jacques Laffitte de 1826 à 1830. Ce bienfaiteur de la commune était banquier, ministre et président du Conseil de Louis Philippe. Il débuta sa carrière, dit-on, en ramassant une épingle dans la cour du banquier Perregaux, un des conseillers financiers de Napoléon Bonaparte. Paul-Henry Floch, enfant du pays et greffier de justice de paix à Breteuil, connu, quant à lui, le destin tragique des martyrs de Vingré et fut fusillé le 4 décembre 1914.



l'Autel, Guernanville et les Baux-de-Breteuil. L'Iton, affluent de l'Eure, arrose la partie sud du canton. A partir de Bourth (canton de Verneuil) il est divisé en trois branches, mais cette division purement artificielle date de l'an 1055 pour le bras forcé de Breteuil et de l'an 1119 à 1131 pour le bras forcé de Verneuil. Le premier bras situé sur la rive gauche, après avoir suivi parallèlement l'Iton proprement dit sur une longueur de 4 kilomètres, traverse la commune de La Guéroulde, alimente l'étang de Breteuil et les fossés dont la ville est entourée, puis va le rejoindre à Condé-sur-Iton. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3035 TITRES**

**35 TITRES SUR  
L'EURE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

### Une étude ethnographique

La première partie est consacrée à une présentation du canton : sa description, l'agriculture, l'industrie, le commerce, les voies de communication, l'histoire générale, les personnages remarquables, l'administration des quatorze communes du canton et des hameaux qui en dépendent (Breteuil-sur-Iton, Francheville, Les Baux-de-Breteuil, La Guéroulde, Condé-sur-Iton, Bémécourt, Sainte-Marguerite-de-l'Autel, Le Chesne, Cintray, Saint-Ouen-d'Attez, Saint-Denis-du-Béhélan, Guernanville, Saint-Nicolas-d'Attez, Dame-Marie). L'auteur poursuit son ouvrage sur le canton de Breteuil, par une étude ethnographique, avec l'habitation (l'architecture spéciale à la région, les rites de la construction, le mobilier et l'intérieur, la cheminée, la décoration, les ustensiles, l'éclairage rustique), les dépendances de la maison (les laiteries, les étables, les caves, les puits, les ruches, les loges à chien). Il évoque l'agriculture (les formes anciennes des charrues, les ornements des fouets et des colliers de chevaux, les croyances et les superstitions relatives aux animaux, les foins, les coutumes des faucheurs, la moisson, la forme des fléaux, les réjouissances de la moisson, la cueillette des fruits, les pressoirs, la taille des comptes, les amulettes et les épouvantails) ; l'industrie et le commerce (les métiers, les marchands, les emblèmes, les coutumes des marchés...). Maxime Nicolle étudie les aspects de la vie humaine : la naissance (la forme des berceaux, l'emballotement, les biberons, les ustensiles pour apprendre à marcher, le baptême, les jouets) ; l'école et le catéchisme, le tirage au sort, le mariage, l'alimentation, le pressoir, la lessive, la chasse et la pêche en eau douce, les mœurs, les vêtements, les réunions, la médecine populaire (les remèdes des paysans, les rebouteurs, les maux des saints, les guérisons par secret), la mort (l'enterrement, les croyances, les vêtements de deuil). Il termine son ouvrage par les arts populaires, le parler normand, les chansons populaires et la sorcellerie.

# NOTICE SUR LE CANTON DE BRETEUIL

**A** l'époque gauloise, le canton de Breteuil était habité par les Eburovices, tribu guerrière cantonnée aux environs d'Évreux. Malgré leur résistance, les Romains s'y installèrent, puis, à l'époque de l'invasion normande, vers l'an 900, le fief appartient à un seigneur franc. Limite du duché de Normandie, le pays subit les ravages de guerres successives et ne retrouva un peu de tranquillité que lorsque Philippe Auguste parvint à conquérir la Normandie aux dépens de Jean sans Peur. La châellenie reçut de nombreuses visites royales, de Louis VIII à Philippe VI, puis entrée en possession de Charles le Mauvais, elle souffrit pendant plusieurs années des ravages et des pillages de bandes d'Anglais, de Gascons et de Bretons. Les habitants durent attendre 1449 pour être définitivement « débarrassés » des Anglais. A Breteuil, Guillaume le Conquérant fit construire un château formidable, en 1055, destiné à le protéger des attaques du roi de France ; il conçut les fossés actuels et le canal de dérivation des eaux de l'Iton qui devait les alimenter. Dernière défense du duché de Normandie, la forteresse connut plusieurs sièges infructueux et fut le refuge des habitants lorsque Roger de Tosny, seigneur de Conches, incendia la ville et son église, dans laquelle de nombreux hommes trouvèrent la mort. Lors de sa visite en 1287, Philippe IV le Bel organisa l'administration de la ville : deux notables élus par la population étaient alors chargés de fixer les tailles, de régler les dépenses, de distribuer les emplois et de nommer un sergent aux fonctions comparables à celles d'un commissaire de police. Le hameau de Sainte-Suzanne, autrefois connu sous le nom de Notre-Dame-du-Désert ou Notre-Dame-du-Lesme accueillait, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une foule de pèlerins venus se recueillir devant la statue de sainte Suzanne conservée dans une grotte remarquable dotée de six voûtes dont l'une, dit-on, irait jusqu'à Rome. Un certain nombre de coutumes et de superstitions sont restées longtemps attachées aux actes de la vie quotidienne, dans le canton. Les enfants attendaient impatiemment la fête du *crotilion*, la veille de la Saint-Jean : le plus matinal devenait roi pour un jour, tandis que le plus paresseux traînait un énorme chardon, denrée favorite des ânes. Si l'on prétendait que « la lessive ne vaudrait rien si la ménagère la faisait seule », certains y voyaient seulement un prétexte pour celles que l'on surnommait *les poules d'eau*, d'assouvir leur goût du bavardage.

Réédition du livre intitulé *Notice sur le canton de Breteuil*, paru en 1911.  
Réf. 1475-3035. Format : 14 x 20. 140 pages. Prix : 18 € Parution : avril 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Breteuil et de Conches-en-Ouche et dans les librairies de Verneuil et de Tillières.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
de  
souscription  
à retourner à :

## Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2011  
1475-3035

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :  
| | | | |

Signature :  
| | | | |

Je commande « NOTICE SUR LE CANTON DE BRETEUIL » :

..... ex. au prix de 18 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)  
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale*. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.